

Le 9 août dernier, **des soldats en uniforme de l'opération Sentinelle étaient pris pour cible dans les Haut-de-Seine.** Bilan de cette sixième attaque depuis 2015 : six blessés.

Faut-il plus de forces armées en civil ?

oui



Thibault de Montbrial, avocat, président du Centre de réflexion sur la sécurité intérieure, membre du Conseil scientifique de l'École de guerre

“Il faut créer une force militaire en civil dans le cadre de la Garde nationale”

Plus rapide est la riposte par le feu, moins il y a de victimes. C'est ce que montre l'analyse des attentats de ces dernières années. L'opération Sentinelle n'est pas adaptée au long terme. On sait que les attaques islamistes vont durer. Je propose une réorganisation globale reposant sur la capacité de riposte rapide par les armes. Côté forces visibles, on garde 2 000 militaires en uniforme dans les endroits stratégiques ; les policiers et gendarmes effectuent des patrouilles dynamiques. Depuis ses bases réparties sur le territoire, l'armée offre une force de réserve capable d'intervenir en cas de crise aiguë, mais peut continuer ses occupations normales.

Enfin, les établissements recevant du public sont autorisés à employer des agents de sécurité armés. Pour compléter ce dispositif, il faut créer une force militaire en civil dans le cadre de la Garde nationale, composée d'anciens professionnels (policiers, gendarmes) et de citoyens volontaires. Ils seraient formés, y compris au secourisme, et habilités à porter, dans leur vie quotidienne, une arme dissimulée pour intervenir en cas d'attaque. Une stricte sélection et le caractère militaire de l'unité seront la garantie du sérieux de ses membres. Ces dispositifs soulageront l'armée et offriront une capacité globale de riposte moins visible, mais plus rapide et efficace. ■

non



Général Vincent Desportes, ancien directeur de l'École de guerre, professeur des universités associé à Sciences Po

“L'utilisation de volontaires civils armés constituerait une dérive dangereuse”

L'uniforme symbolise la mission dont sont investis les militaires. Ils représentent l'Etat qui leur confère le droit de porter une arme et d'en user. Leur uniforme, signe de reconnaissance, indique ostensiblement leurs droits et devoirs. Les très rares militaires agissant en civil le font pour des missions secrètes au profit de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE). A cette exception près, le militaire agit en uniforme. Sans uniforme, Sentinelle est inutile. C'est la présence visible des soldats qui est censée dissuader les terroristes et engendrer sur la population l'effet psychologique recherché. Dans une démocratie,

l'Etat doit détenir le monopole de la violence légitime. Il n'en délègue l'usage qu'à un nombre restreint de représentants qui doivent être reconnaissables. L'utilisation de volontaires civils armés constituerait une dérive dangereuse. Cela supposerait d'ailleurs qu'ils soient aussi bien entraînés que les professionnels. Car ce qui est difficile dans l'usage d'une arme, c'est sa maîtrise, surtout au milieu de la population. Jusqu'ici, Sentinelle n'a provoqué aucune bavure grâce à l'entraînement spécifique rigoureux effectué par les soldats. Les plus aguerris de nos militaires rentrant d'opérations extérieures y sont soumis comme les autres. ■

par
Emmanuelle
Vibert
photos
Picasa
et Vincent
Nguyen